248 La Clef du Cabinet

» hommes, & non pas pour punir des cris » minels, ou pour tourmenter des Esclaves » &c.

Avis qu'on a souhaité être communique aux Sçavans sur la matiere qui y est traitée.

Eau qui peut servir de Medecine universelle. IV. I N Curieux qui s'est appliqué uniquement pour son plaisir & sa ptopre satisfaction, à méditer les secrets de la Métalique est parvenu à la composition d'une eau qu'on peut appeller une Medecine universelle par les épreuves qu'il en a faites pendant 20. ans. Elle n'est composée qu'avec le beaume & l'ame de l'or & de l'argent vivant, blanchie par un feu mol, d'une telle saçon, que l'eau demeure claire & inspide comme l'eau naturelle & même plus agréable à boire.

L'Auteur de cette découverte invite les Curieux à se convaincre de l'efficacité de cette eau par l'expérience qu'ils en feront eux-mêmes, ou qu'ils en feront faire. Son intention ne tend qu'à satisfaire leur curiosité, & à démontrer la possibilité d'un remede simple, ami de la nature, inconnu jusqu'ici, qui guérisse néanmoins toute sorte de maladies internes & externes, sans exception dans leur principe, & qui empêche le cours & les suites facheuses qui les rendent

souvent incurables.

Cette guerison est si sûre que de dix malades pas un ne doit mourir, ni être longtems incommodé, supposé pourtant que les sujets ne sussent point épuisés par une longue habitude de remedes opposés, ou d'un âge trop avancé & use: car il est ordonné à tout homme de mourir.

Quant